**PROJET DE DISCOURS**

**TAOUFIQ BOUDCHICHE VICE PRESIDENT ASSOCIATION DIPLOMATIE SUD-NORD**

Excellences, honorable assemblée, chers collègues et amis.

J’exprime mes hommages à  chacune des personnes présentes en sa qualité et fonction. En tant que représentant de l’ADSN, je suis honoré de prendre la parole devant vous. Comme sa dénomination l’indique l’association diplomatie Sud/Nord, jeune association,  composée d’anciens diplomates et d’experts, a pour ambition de valoriser le dialogue dans un monde de plus en plus traversé par des divergences profondes. Aux ruptures entre le Nord et le Sud se superposent de nombreuses autres notamment celles des rivalités Est-Ouest.

Ce qui était quasi impensable hier au lendemain de la seconde guerre mondiale habite notre réalité d’aujourd’hui : le retour des guerres de haute intensité en Europe, au Moyen Orient, en Afrique…, la récurrence des crises climatiques, économiques, sanitaires… meurtrières, le protectionnisme, l’inflation, la nouvelle domination technologique par ceux qui maîtrisent la technologie, comme l’intelligence artificielle.

Elles sont l’expression bien évidemment  des transformations qui traversent notre monde mais dans le même temps elles expriment d’un point de vue diplomatique la crise profonde des mécanismes de régulation  mondiale fondés sur le droit international. Certes, cette contestation des instances internationales, n’est pas nouvelle mais elle gagne en intensité laissant la porte ouverte à la loi du plus fort et à l’incommunicabilité dont il s’ensuit tensions, crises, injustice et violence. L’actualité nous l’apprend tous les jours générant des conflictualités constantes et quasi exponentielles notamment du fait des réseaux sociaux qui amplifient les guerres de l’information.

Mesdames et Messieurs, honorable assemblée, au sein de l’association nous partons du constat que le règne de la loi du plus fort ne peut être acceptable. Les peuples ne s’y résoudront pas. Le monde est à l’heure de la multipolarité et du multi-alignement. Cela incite à créer des espaces nouveaux de réflexion et de dialogue au sein de la société civile. Dans ce contexte, notre présence à ce forum qui met en avant  un des volets historiques de la mémoire  entre pays anciennement colonisés et les pays du Sud est à nos yeux de la plus haute importance au plan de la connaissance de notre passé commun.

Les pays du Sud doivent maîtriser le travail mémoriel pour continuer à œuvrer sereinement à leur affranchissement du passé colonial, souvent douloureux, et s’engager de manière plus saine vers l’avenir. En diplomatie, l’histoire est un objet structurant des liens entre les peuples et les nations. Le passé dit le présent et le présent à son tour dit le futur dans une liaison que le travail des historiens aide à mettre en évidence et que le diplomate doit savoir en décrypter les codes pour les mettre au service du dialogue et de la négociation. Merci pour votre attention.